Vue du perron

VOLUME 14, NUMÉRO 2 ÉTÉ 2005 BULLETIN TRIMESTRIEL

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON D'AMÉRIQUE INC.

**Dans l'attente de vous voir à Val d'Or,
le Conseil d'administration
souhaite à toutes les familles Perron
un été en beauté!**

Membre # 148 de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Association des familles Perron d 'Amérique inc.

C.P. 6700, Succ. Sillery
Sainte-Foy QC Canada G1T 2W2
http://www.oricom.ca/pperron/

Fondée en avril 1991, l'*Association des familles Perron d'Amérique inc*. est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- de répertorier tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Perron
- de faire connaître l'histoire de ceux et celles qui ont porté ce patronyme
- de conserver le patrimoine familial
- d'amener chaque Perron à découvrir ses racines et raconter sa petite histoire
- de réaliser un dictionnaire généalogique
- de publier quatre fois l'an le bulletin *Vue du perron*
- d'organiser des rencontres régionales, des rassemblements nationaux et des voyages Perron
- de promouvoir et favoriser diverses activités
- d'accroître et favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres
- de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance parmi ses membres.

Founded in April 1991, the *Association des familles Perron d'Amérique inc.* is a non-profit organization that pursues the following objectives:

- to document all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Perron ancestors
- to make known the history of all those women and men who bore that name
- to preserve the family patrimony
- to prompt every Perron to discover their roots and tell their own story
- to build-up and publish the family tree
- to publish *Vue du perron* four times a year
- to organize regional meetings and nation-wide gatherings as well as Perron trips
- to promote and encourage various activities
- to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between its members
- to instill a sense of unity, pride and belonging amongst its members.

ADHÉSION — MEMBERSHIP

	Canada	Outside Canada
Membre actif (Regular member)		
1 an / 1 yr	20$Cdn	25$Cdn
3 ans / 3 years	55$Cdn	70$Cdn
Membre bienfaiteur (Benefactor)	40$Cdn	
Membre à vie (Life member)	400$Cdn	

Droits d'adhésion: carte de membre - Passeport-Perron - bulletin *Vue du perron* (quatre parutions par année) - renseignements historiques et généalogiques - rencontres et activités sociales - assemblées annuelles...

Membership Privileges: Membership Card - Perron-Passport - *Vue du perron* bulletin (4 per year) - historical and genealogical information - meetings and social activities - annual meetings...

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2004— 2005

Dirigeants

Président	Rhéal (Ottawa)
1ière Vice-Présidente	Cécile (Ile Bizard)
2ième Vice-Président	Léopold (La Prairie)
Secrétaire	Gabrielle, (Lennoxville)
Trésorier	Michel (Nepean)

Administrateurs

Diane	(Gatineau)
Gaston	(Trois-Rivières)
Manon	(Val d'Or)
Poste à pourvoir	

BULLETIN

Comité: Cécile, Raymonde et Rita
Tirage: 450 exempl. / Prix: 5$ non-membres

Note: Dans le texte, le masculin représente aussi le féminin. Si les auteurs sont responsables du contenu de leurs articles, de son côté la rédaction se réserve le droit d'y apporter les corrections exigées par la langue et la forme.

Vous pouvez nous rejoindre:
Téléphone: (514) 696-0835 - cperron@axess.com

CONTENU / CONTENT

Message du président / President's Message ..... p. 3,4
Note de la Rédaction / Editor's Comments ..... p. 5
The Tale of Angélique / Légende d'Angélique ..... p. 6-13
Du Conseil en direct p.14
Avis: Assemblée annuelle / General Meeting p.15
Généalogie: Alice Perron Cliche (274) p.16
FFSQ: Congrès ..... p. 17
Généalogie: Rosaire Perron (762) ..... p. 18
Perche-Canada ..... p. 19
Échos des Perron p.20-23

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Chers membres,

Je suis certain que la douce chaleur de l'été vous aura enfin rejoints et il est à souhaiter que Dame Nature continuera d'embellir vos projets en cette nouvelle saison, que ce soit voyages ou vacances sous des paysages différents, ou encore et surtout les visites avec « la parenté » et rencontres avec les amis, anciens et nouveaux.

En août aura lieu notre Rassemblement à Val d'Or, en Abitibi. Nous espérons qu'autant de membres que possible viendront faire connaissance avec les cousins de cette région qui est particulièrement riche en Perron. Venons aussi admirer les attraits de l'Abitibi qui est fière de son évolution, de sa qualité de vie et de l'histoire de son peuple, un peuple qui a su s'adapter et grandir dans ce coin du pays.

Ce sera de plus l'occasion de participer à l'assemblée annuelle de l'Association. Vous y entendrez la présentation des activités qui ont eu lieu au cours de l'année et celles qui se continuent à long terme. Vous aurez à élire le nouveau Conseil, ces membres qui vous représentent et gèrent, en votre nom, les affaires de l'Association au meilleur de leur capacité. Vous pouvez même offrir vos services. Qu'exige-t-on des administrateurs? Rien d'impossible. On nous demande d'assister à quatre réunions par année. Les réunions, jusqu'à présent, ont eu lieu les samedis en majeure partie, mais le présent Conseil vient de décider que quelques-unes de ces réunions peuvent aussi bien se tenir le dimanche matin, ce qui accommoderait certains d'entre nous. Alors, pourquoi pas donner un p'tit coup de cœur et venir rendre service à notre Association?

Nous appartenons à la grande famille de la Fédération des familles-souches du Québec et grâce aux diverses activités qu'elle met sur pied, nous avons la chance de faire connaître notre patronyme. À ces fins, nous demandons l'aide de nos membres, pas uniquement celle des administrateurs, pour tenir le stand Perron lors de ces journées, que ce soit pour les Fêtes de la Nouvelle-France, le Salon d'histoire et patrimoine ou celui des familles-souches.

Nous vous demandons aussi de songer au rassemblement de 2006. Est-ce vous le bénévole qui verra à l'organiser? Et que dire des autres années à venir? Venez en discuter avec nous, les membres du Conseil. Nous en serons bien heureux et saurons vous appuyer dans l'organisation de ces événements.

Au revoir en Abitibi!

Rhéal

Rhéal Perron

MESSAGE FROM THE PRESIDENT

Dear Members,

I'm confident that by now you are enjoying summer's warmth and that Mother Nature will continue to accompany you in all the projects you made for the new season, be they trips or holidays under different skies, or planned visits to parents, old friends or new acquaintances.

Our annual gathering will be held in August in Val d'Or. The Abitibi region is home to a lot of Perrons and we hope that as many members as possible will attend and take this opportunity to come and shake hands with the local cousins. There are also several sites of great interest in Abitibi. Let's go and see them and we'll understand why this region is so proud of its growth, the quality of life it offers its citizens, the history of its people who were able to adapt to the land and prosper.

As well you will have the chance to participate in our annual general meeting and hear all about what was done during the year and what remains to be done as part of the long term activities. You also will be asked to elect a new Board of administration; those members are your representatives and, on your behalf, manage the affairs of the Association to the best of their abilities. You can even offer your talents and time and become a member of the Board. What is asked of us is not impossible. Just to set aside time to attend four meetings a year. Up until now, most of those meetings were held on a Saturday morning but the present Board has decided that some could as well take place on a Sunday morning. In fact, this would be welcomed by some of us. So how about getting involved for the good of our Association?

We belong to the Fédération des familles-souches du Québec, an organization comprised of many family associations, and the various events they organize help make our patronym better known. To achieve that, we need not solely the help of the administrators but that of our members to man the Perron kiosk for the duration of the events. These include the Fêtes de la Nouvelle-France (New-France celebrations) in Québec city, the Salon d'histoire et patrimoine (History and Heritage), and the Salon des familles-souches (old-stock families).

You're also asked to look ahead to the 2006 Perron Gathering. Will you be hosting it? And what about the following years? Do come and meet the administrators and talk about it. We shall be very happy and more than ready to support you in organizing those events.

See you all in Abitibi!

Rhéal

Rhéal Perron

NOTE DE LA RÉDACTION...

Enfin l'été et l'heure de vous apporter votre bulletin saisonnier. Comme article de fond, nous vous présentons cette fois-ci quelque chose de bien spécial: une légende ayant trait à la famille Desnoyers. Mais, est-ce effectivement une légende ou…? Toujours est-il que c'est une histoire des temps coloniaux et, n'est-ce pas qu'il est permis de rêver? L'auteur, M. Daniel J. Perret, se voue depuis longtemps à la recherche généalogique et historique (voir un extrait de sa lettre à la page 17).

Notre président Rhéal, qui est de souche Perron dit Desnoyers, nous a déjà rappelé que son aïeul « répétait souvent à sa famille de ne jamais oublier qu'ils étaient des Desnoyers. » (*Vue du perron*, vol. 9; no 4, p.18). Toutefois, il n'est pas dit que la *Légende d'Angélique* intéressera seulement cette branche de notre grande famille, mais aussi toute personne qui aime l'histoire et surtout l'histoire de ceux qui, comme Laurent Desnoyer (DeNoyers), ont contribué à l'établissement des premières colonies françaises en Amérique.

Nos membres sont priés de lire attentivement le *Message du président* qui les invite à s'engager dans l'action pour assurer la marche continue de l'Association.

Voir en page 15, *l'Avis de convocation* à notre assemblée annuelle, et à la suivante, la lignée généalogique de Mme Alice Perron Cliche (274), une grande dame que nous avons le plaisir de voir régulièrement lors de nos retrouvailles. Une autre lignée apparaît plus loin, celle de M. Rosaire Perron (762). Nous le remercions et espérons que d'autres membres nous enverront leur lignée à publier; c'est de cette façon que nos lecteurs auront la chance de faire les liens avec tous ces cousins qui leur sont encore inconnus.

L'Amour mur à mur, vous connaissez? Jetez donc vite un coup d'œil à la page 21.

Nous espérons que vous apprécierez ce bulletin et vous invitons à nous envoyer pour la fin de septembre au plus tard, toute information que vous désirez publier dans celui d'automne. Bonne lecture!

EDITOR`S COMMENTS...

The warm season is finally here and, with it, your summer bulletin. This time, we give you something quite special as main article: it is a legend regarding the Desnoyers family. But, is it truly a legend or…? Whether it is or not, it is a historical tale from the colonial period, and we can always muse about it. The author M. Daniel Perret is a dedicated researcher of genealogy and history (see his letter on p.17).

Our president Rhéal, who is of the Perron dit Desnoyers branch, has reminded us that his grandfather used to tell his family « never to forget that they were Desnoyers. » (*Vue du perron*, vol. 9; no 4, p. 19). However, the *Legend of Angélique* is a welcome read not only for that branch of the family but for anyone who loves history, and particularly the history of all those, such as Laurent Desnoyer (DeNoyers), who contributed to the settlement of the first French colonies in America.

Members are asked to pay particular attention to the *President's Message* which encourages them to join the action for our Association's continued development.

See on page 15, the notice of our *General Meeting* and on the following page, the lineage of Mme Alice Perron Cliche (274), a special lady who rewards us regularly by attending our annual gatherings. Further on is the lineage of M. Rosaire Perron (762). We thank him and hope that other members will send us family information for publishing; this is a sure way to help our readers make the connection with all those cousins who are still unknown to them.

Have you heard of *L'Amour mur à mur*? Quick go to page 21.

We do hope that this bulletin will please you and we invite you to send us, by the end of September at the latest, any information you want to have published in the Fall bulletin. Enjoy!

THE TALE OF ANGÉLIQUE

Daniel J. Perret

Several years ago already, when Mrs. Jacqueline Perron Pederson (422) started to research her Desnoyers dit Perron ancestry, she received a letter from the author of the following article telling her about the research he had done on a certain ***Laurent Desnoyer****. Mr Perret himself is a descendant of the second marriage of Angélique Chartron whose first husband was Laurent Desnoyer. Read on for a most interesting story. This article was first published in the Louisiana quarterly « The West Bank Genealogy Society ». We thank Mr Perret for permitting us to reproduce his article, and Jacqueline who was the link between the author of THE TALE OF ANGÉLIQUE and ourAssociation.*

When we first begin to research our ancestry the primordial goal is to find the names and dates of birth, marriage and death of our ancestors. That, of course, is the foundation of all genealogy. Following that is our search for and hope to discover more details of how those persons lived, what they did and what kind of persons they were. Often we find some interesting details. Such is the case of Marie-Anne Angélique Chartron, this writer's 6th great-grandmother.

At the inn and stagecoach stop on the town square of Hesdin on a June day in 1699, things were probably as usual. Travelers were resting for a moment on the trip to the coast of La Manche (the English Channel). Some were rising from their night spent at the inn, and others already patronizing the tavern at the inn.

Adjacent to the town of Hesdin was the village of Marconne. There lived Adrien Chartron and his wife, Marie-Anne Vasseur. Adrien operated the inn, tavern and stagecoach stop in Hesdin, as did his father, Joachim Chartron, before him. The family had contracted with the King, Louis XIV, to operate that facility. But this day would have a special event in the lives of Adrien and Marie-Anne Chartron. A new citizen would arrive in Marconne in the ancient French Province of Artois in north-west France.

On 15 June 1699, Marie-Anne Vasseur Chartron would deliver her third child, a daughter, one of eleven children she would bear. Marie-Anne Angélique was her name. She would become known as Angélique, angelic in the English language. One would think that she was an infant and child of angelic visage and disposition. However, the future may not hold that to be entirely true.

Angélique surely grew up in the hustle and bustle of her father's business, meeting many travelers and soldiers stationed in Hesdin. Although she was 19 years old at the time of her mother's death and 20 when her father died the following year, she certainly must have been well acquainted with life by then. In fact, she had already been married for the first time by 1718. She already had a child who died in Hesdin and was burried there on 6 January 1719 at the age of 14 days.

Although no record of her marriage has been found, many documents show that her husband was Laurent Desnoyer, a sergeant of the French troops stationed at Hesdin. Researchers have said that the name Desnoyer was not one found in the area of Hesdin and Marconne. It is not certain when and where she married Desnoyer. Laurent Desnoyer would soon be transfered to the newly established colony of Louisiana. A copy of the passenger list from the Archives Colonies in France of the vessel « l'Éléphant » was reproduced in the French genealogical quarterly « Généalogie 62 » - January-February 1994. It shows that Laurent Desnoyer had embarked on that vessel 20 August 1720. Only one page had been reproduced. Il was stated that his wife, Angélique, probably went on a later ship. However, Glenn R. Conrad in his work « First Families of Louisiana » gives the complete passenger list which shows also 'Angélique Chartron – wife of Denoyer, a sergeant.' No children were shown to have accompanied her. It is probable that Angélique did accompany her husband to Louisiana when he was assigned to Fort Rosalie where Natchez is now located.

Relationship with the Natchez Indians at that post was at a low ebb. The commandant, Dechepare (De Chepart) had been making unreasonable demands upon the Indians. Finally, early on the morning of 29 November 1729, a large number of the natives entered the fort under the pretext of « smoking the calumet » as a peace offering. But upon a prearranged

signal, the Indians and some of the slaves viciously attacked the unsuspecting settlers. Various reports give different casualty numbers, however, more than 200 lost their lives in the attack.

Among those killed was Laurent Desnoyer, the husband of Angélique Chartron. At that time he was a Major and the Director of the Terre Blanche concession. Angélique and her three children by Desnoyer were taken captives by the Natchez Indians. They were held prisoners for three months after the incident before they were returned. Shortly after the massacre, Governor Perrier led an expedition against the Natchez who were virtually destroyed as a nation. It is probable that Angélique was rescued at that time.

It is believed that the survivors of the massacre at Nachez quickly moved to New Orleans for protection from further forays by the Indians who had become bolder because of their success.

Surely, it was at New Orleans that Angélique met the man who would be her next husband. Just over four months following the death of her first husband, she married at New Orleans Edme François Rojot (Rogeau) on 12 April 1730 in the church of St.Louis. Some of the fledgling colony's prominent citizens were witnesses to that ceremony – Damaron, apothecary of the city; Bonnaud, former storehouse-intendant; Ignace Broutin, engineer and surveyor who had helped draw up the original plans for the city; de la Chaise and others.

Rojot was born 6 June 1687 in the commune of Irancy, Parish of St.Germain, in the Burgundy region of France, now in the Department of Yonne. He was the son of Pierre Rojot and Edmée Chapottin. Evidently he had been well educated in France. It is not certain exactly when he came to Louisiana, but apparently it was at a very early date. He said in a letter written to France relative to Angélique: 'Elle etait venue en ce pays icy avec son premier mary en 1720 dans la meme concession que moy' – 'she had come from that country (France) with her first husband in 1720 to the same concession as I.' That would indicate that Rojot was first assigned to the Natchez Post before going to his next assignment, the Chaouachas concession in what is now Plaquemine Parish. He was administrator at Chaouachas. This concession, and others, including one which was in the area that is now Westwego, were purchased in 1719 by a consortium of Louis Claude LeBlanc, French Secretary of State; Charles François Bidat, the Marquis D'Asfeld; Lord Charles Louis Auguste Fouquet, Count de Belle Isle and Gerard Michel de la Jonchere, Councillor of the King.

Evidently Rojot was an able administrator of the Chaouachas concession because as part of the agreement by the above owners to sell the concession in 1737-1738, it was stipulated in reference to Rojot that 'Sieur Rojot, who is now manager of the Chaouachas Plantation…. the said purchasers will retain him in their service at least until the payment of the first year of principal falls due…' Following that sale, he eventually moved to New Orleans where he says 'Je suis toujours employe aux ecritures du magasin du Roy' – 'I am always employed in keeping the books at the King's warehouse.'

In the same letter, referred to above, written 15 May 1747 from New Orleans, Rojot wrote to his brothers in France that 'ma femme fait, comme bien d'autres, un petit commerce au moyen d'une boutique…' – 'my wife has, like many others, a little business, a boutique…'

To digress a little, in another statement by Rojot in the same letter, he complains that his employers (LeBlanc and D'Asfeld) had promised him more money, but apparenlty had not done so. He quotes an old French proverb: « Promesses de grands n'est point héritage et celui qui s'y fie n'est pas sage. » - « Great promises are not inheritances, and he who relies on them is not wise. » It seems that things do not change much.

This writer, about ten years ago, received a typescript of the above letter from France, then later acquired a photocopy of the original.

The letter states that at the time of her capture, Angélique had three children. We do not know that she had a child in France who was burried there as stated before, and another, Pierre Desnoyer, who was burried in Louisiana 31 January 1726 at age 12 days. St.Louis Cathedral records also show another child, Antoine Laurent Desnoyers, born 9 August 1729 at Natchez. This child was less than four months old at the time of the attack at Natchez and was apparently one of the three children taken into captivity with their mother. The names of the other two children are unknown.

From the union of Angélique Chartron and Edme François Rojot five children were born: Marie-

Jeanne Françoise, 12 May 1731; Angélique Geneviève, 10 May 1732; Edme, ca. 1735; Pélagie, ca. 1739; and Jean Baptiste, ca. 1742.

It is not known when Angélique Chartron Rojot died, but the marriage record of her son at Mobile in 1759 indicated that she was deceased. It is evident that she died between 1748 and 1759, probably at New Orleans.

Enter Prévost.

Liévin Prévost, a member of the French parliament, counselor to the King and an attorney in the town of Hesdin, lived in Hesdin with his wife, Marie Duclaye. Two years before the birth of Angélique Chartron, the Prévost family also had an addition. On 1 April 1697 Marie Duclaye Prévost delivered a son, Antoine François.

Evidence indicates that the Prévost and Chartron families knew each other very well. The godfather of Antoine François Prévost was his uncle, Antoine Prévost. Later, Catherine Prévost, the daughter of that godfather, would be godmother on 28 April 1707 of Philippe Adrien Chartron, a brother of Angélique. Surely, Antoine François Prévost and Marie-Anne Angélique Chartron knew each other since childhood.

Prévost grew to manhood during the waning years of the reign of Louis XIV. He was witness to the moral decay of the period. The affairs between the French troops and the local girls were apparently quite evident. It was known that he had a liaison with a local girl which his father attempted to end.

Prévost was a very intelligent young man who vacillated between a military career and an ecclesiastical one. He did enlist in the army at two different times, but the Church as a course of life won. But even when he was only 14, his mother had misgivings about her son. She told her husband 'I fear his lively temperament, passion for life and frivolity', an apparent prophesy about his debauchery and misfortune, a researcher said.

At age 16 he was admitted as a novitiate at St.Acheul, near Amiens. On 9 November 1721, he took his Benedictine vows at the Abbey St. Pierre de Jumièges. In 1726 he was ordained a priest.

Although he had taken an oath of poverty, he lived otherwise. At St. Germain he had written a book, « La Gaule Chrétienne », for which it seems that he had received 6000 livres. When his superior, Dom Thibaut, a Benedictine, heard of this, he ordered Prévost's arrest, however the Bishop of Amiens refused to denounce him. Nevertheless, the police ordered his arrest, but Prévost was in hiding in Paris.

By 1728 he had fled to England. There he became known as Prévost d'Exiles, a name whcih would stay with him.

While in London, he learned English by reading the newspapers. There he secured a position as tutor of Mary Eyles, daughter of the Lord Mayor of London. When it was learned of his affair with his pupil, Prévost was forced to flee to Holland in 1729. While in Holland, his situation was not any better. To avoid creditors there, Prévost went back to England where he was imprisoned briefly.

Through the efforts of the philosopher Voltaire and Pope Clement XII, Prévost returned to France in 1734 and was reconciled with the Catholic Church. He died at 5 o'clock in the evening of 25 November 1763.

Antoine François Prévost d'Exiles was an intellectual and a very prolific writer, having written about 170 books. The best known of his works was a 7-volume account « Memoirs and Adventures of a Man of Quality ». Some critics believe that it was in reality his autobiography, the characters disguised with fictional names. Volume 7 of that work is entitled « The History of Chevalier des Grieux and of Manon Lescaut ».

That book was an immediate success, but it was criticized by the authorities. It was the story of a French army officer who had a liaison with a young girl, Manon. They met at an inn at Amiens, not too far from Hesdin. Manon demanded expensive jewelry and other favors while being unfaithful to her lover. Eventually she was banished to Louisiana and des Grieux followed her there. In Louisiana, des Grieux had a duel with the son of the governor and fled for his life.

The opera « Manon Lescaut », composed by Giacomo Puccini, was first performed in 1893. It was based on Prévost's « L'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut ».

One may ask what has Prévost to do with Angélique Chartron.

In a letter, dated 10 January 1985, to this writer, the President of the Genealogical Society of Pas-de-Calais, France, Mr. Patrick Warin, himself a descendant of Angélique, wrote as follows:

'Je m'attache fortement à cette recherche - - - qui précise que Marie-Anne Angélique Chartron aurait servi de modèle à l'abbé Prévost d'Hesdin (1697-1763) pour écrire son célèbre roman « Manon Lescaut » (1734).' – I devoted myself vigourously to this research --- that it is precisely Marie-Anne Angélique Chartron who served as a model for the abbot Prévost of Hesdin (1697-1763) when he wrote his celebrated novel « Manon Lescaut » (1734).
Who knows for sure whether or not he is correct. He has done exhaustive research over many years. In any event, it is an interesting possiblility.

References:

Historical Archives of Louisiana State Museum, New Orleans
Department of Yonne, Auxerre, France
"A Dictionary of Louisiana Biography", Vol. 11, General Editor, Glenn R. Conrad
"The First Families of Louisiana", Vol. 1 & 11, by Glenn Conrad
"Love's Legacy" (old Mobile church records) by Jacqueline Olivier Vidrine
"Natchitoches Colonials" by Elizabeth Shown Mills
"Old Families of Louisiana" by Stanley Clisby Arthur
"The Story of a Hundred Operas", Grosset & Dunlop
"Southwest Louisiana Records" by Donald Hebert
Genealogical & Historical Publications; Courthouse Records;

Another letter accompanied by some information on DeNoyers was sent to Jacqueline by a different correspondent, Mr John Harrell, who includes also a copy of the January 7, 1745 marriage contract of a daughter of DeNoyers and Chartron, named Marie Louise. It reads: « Marriage Contract of PIERRE RICARD, resident of Pointe Coupée, [….] and Demoiselle MARIE LOUISE de MOYERE, minor daughter of the deceased Sieur LAURENT de MOYERE, an officer, when living, of the Troops of the Marine in this Colony, and of Dame ANGELIQUE CHARTRAN, now the wife of Sieur FRANCOIS ROUGEOT…» Amongst the witnesses who signed, we note the name Jacques Cantrelle.

Mr Harrell, citing records of the Mississippi Archives (Rowland & Sanders, Vol.1), also mentions that Diron D'Artaguette had sent a letter to Count de Pontchartrain reporting the death of Laurent DeNoyers during the massacre and that the wife of DeNoyers, Angelique Chartron, was sent out of the fort by the Nachez Indians for an attempted truce but once outside, she had refused to return as a prisoner of the Indians.

However, what is most interesting among information sent by this correspondent is the following:

« There is a publication from New Orleans, dated 1908, by the rev. C.M. Chambon: *In and Around the Old St.Louis Cathedral of New Orleans*. On one of the last pages of the same register there is pasted a very interesting document which alludes to the terrible massacre by the Natchez Indians of the white settlers at 'Terre Blanche', in December (sic) 1729. This act is written in form of an affidavit and is signed by Guebo and Cantrelle. These were the names of the two only survivors of the massacre. Guebo and Cantrelle, after escaping from the horrible fate of their unfortunate fellow settlers, made their way to New Orleans, reaching the city after a very long and tedious journey. They had saved from the fury of the Indians a child of four months, a boy, whom they managed to bring alive to New Orleans, the little waif's life having been preserved by the providential offer of a friendly squaw, who suckled the infant during the whole of the perilous journey. Some time after the men had reached the city, they were interviewed by the ecclesiastical authorities for the purpose of ascertaining if the child had been baptized. Guebo and Cantrelle aswered affirmatively, but a formal declaration was exacted, drafted in French by Guebo, signed by him and Cantrelle, and placed among the records of the Church.
This child who was saved by Guebo and Cantrelle, was this same Antoine Laurent DeNoyers, whose baptismal record is forever a part of the Church Archives.»

Source: Personal correspondence of Mrs Jacqueline Pederson (422)

LA LÉGENDE D'ANGÉLIQUE

Daniel J. Perret
Adaptation française: c. perron (129)

Il y a déjà de cela plusieurs années quand Mme Jacqueline Perron Pederson (422) commençait à faire des recherches sur sa lignée Desnoyers dit Perron, elle reçut une lettre de l'auteur de l'article qui suit, l'informant des recherches que lui-même avait faites concernant un certain ***Laurent Desnoyer****. M. Perret est un des descendants du second mariage d'Angélique Chartron dont le premier époux était Laurent Desnoyer. Voici une histoire fascinante. Cet article a d'abord été publié dans le trimestriel louisianais « The West Bank Genealogy Society ». Nous remercions M. Perret de nous avoir accordé la permission de reproduire ici son article, ainsi que Jacqueline pour avoir été le lien entre l'auteur de LA LÉGENDE D'ANGÉLIQUE et notre Association.*

Quand nous entreprenons des recherches dans le but de repérer notre lignée ancestrale, notre première démarche consiste à trouver le nom de nos ancêtres ainsi que leurs dates de naissance, de mariage et de décès. Ceci étant, bien sûr, la base de la généalogie. Par la suite, nous espérons arriver à découvrir de plus amples détails concernant ces personnes: comment vivaient nos ancêtres?, qu'ont-ils accompli?, quel genre de personnes étaient-ils? Il arrive souvent que nous fassions des découvertes fort intéressantes. Prenons, par exemple, le cas de Marie-Anne Angélique Chartron, la 6ième arrière-grand-mère, de l'auteur de cet article.

Les choses se passaient probablement comme d'habitude à l'auberge et point de halte de la diligence, sur la place du village à Hesdin, un jour de juin 1699. Des voyageurs, en route vers La Manche, prenaient quelques moments de répit. Certains, y ayant passé la nuit, se levaient tandis que d'autres avaient déjà commencé à fréquenter la taverne de l'auberge.
Il y avait, tout près d'Hesdin, un village appelé Marconne. C'est là que vivaient Adrien Chartron et sa femme Marie-Anne Vasseur. Le métier d'Adrien était de tenir l'auberge, taverne et point de halte de la diligence, à Hesdin, comme l'avait fait avant lui son père, Joachim Chartron. La famille avait obtenu du roi Louis XIV les droits d'exploitation de cet établissement. Ce jour-là, un événement particulier surviendrait dans la vie d'Adrien et de Marie-Anne Chartron. Une nouvelle âme allait s'ajouter à la population de Marconne en Artois, ancienne province du nord-ouest de la France.
Le 15 juin 1699, Marie-Anne Vasseur Chartron mettait au monde une fille, troisième des onze enfants auxquels elle donnerait naissance. Marie-Angélique serait son nom. Elle serait appelée Angélique du vocable ange, suggérant que, toute petite, elle avait sans doute des traits et une nature angéliques. L'avenir, cependant, révèlerait peut-être une toute autre réalité.
Nul doute qu'Angélique a grandi au milieu du constant va-et-vient lié au commerce de son père, qu'elle a rencontré de nombreux voyageurs et des soldats en garnison à Hesdin. Bien qu'elle n'avait que 19 ans à la mort de sa mère et 20 quand son père est décédé l'année d'après, il est fort certain que les choses de la vie ne lui étaient pas inconnues. En fait, dès 1718, elle avait déjà épousé son premier mari. Puis elle avait donné naissance à un enfant qui mourut à Hesdin et y fut inhumé le 6 janvier 1719 à l'âge de 14 jours.
Même si on n'a jamais repéré l'acte de leur mariage, plusieurs documents montrent que le mari d'Angélique s'appelait Laurent Desnoyer et était sergent dans les troupes françaises en garnison à Hesdin. Au dire des chercheurs, le nom Desnoyer était un nom inhabituel dans la région de Hesdin et Marconne. Nous ne savons pas quand ni où Angélique épousa Desnoyer. Laurent Desnoyer serait bientôt muté dans la nouvelle colonie de Louisiane. Provenant des archives coloniales de France, une copie de la liste des passagers du vaisseau « l'Éléphant » fut reproduite dans la publication trimestrielle «Généalogie 62» de janvier-février 1994. On y lit que Laurent Desnoyer s'était embarqué sur ce vaisseau le 20 août 1720. On n'avait reproduit qu'une seule page de la liste. On mentionnait que sa femme Angélique était probablement venue plus tard sur un autre vaisseau. Cependant, dans son volume « First Families of Louisiana » (Les Premières familles de Louisiane), Glenn R. Conrad donne la liste complète des passagers par-

mi lesquels est mentionnée 'Angélique Chartron – épouse de Desnoyer, un sergent'. On ne dit pas qu'elle était accompagnée d'un enfant. Il est fort possible qu'Angélique ait bel et bien accompagné son mari en Louisiane quand il fut affecté à Fort Rosalie où se trouve maintenant Natchez.

À ce poste, les rapports avec les Natchez n'étaient pas très bons. Le commandant Dechepare (De Chepart) avait été déraisonnablement exigeant envers les Indiens. Enfin, le 29 novembre 1729, au petit matin, un grand nombre d'indigènes entrèrent dans le fort sous prétexte de fumer le calumet de paix. Mais sur un signal entendu au préalable, les Indiens et quelques esclaves attaquèrent les colons qui ne se doutaient de rien. Le nombre de morts varie selon les divers rapports mais plus de 200 personnes périrent au cours de l'attaque.

Laurent Desnoyer, mari d'Angélique Chartron, était du nombre des victimes. À cette époque, il était Major et Directeur de la concession de Terre Blanche. Angélique et les trois enfants qu'elle avait eus de Desnoyer furent faits prisonniers des Natchez. Ils ne recouvreraient leur liberté que trois mois après l'attaque. Peu après le massacre, le gouverneur Perrier mena une expédition contre les Natchez qui en fait furent réduits à néant en tant que peuple. Il est probable qu'Angélique fut délivrée à ce moment.

On croit que ceux qui avaient survécu au massacre allèrent vite s'établir à la Nouvelle-Orléans. Là, ils seraient à l'abri de futures attaques des Indiens qui étaient devenus de plus en plus audacieux en raison des quelques succès qu'ils avaient remportés.

C'est sûrement à la Nouvelle-Orléans qu'Angélique rencontra celui qui deviendrait son deuxième mari. Un peu plus de quatre mois après la mort de Desnoyer, elle se mariait à l'église Saint-Louis de la Nouvelle-Orléans, à Edmé François Rojot (Rogeau) le 12 avril 1730. Quelques citoyens importants de cette jeune colonie furent témoins de leur union: Damaron, apothicaire de la ville, Bonnaud, ex-intendant du magasin, Ignace Broutin, ingénieur et arpenteur qui avait aidé à dessiner les premiers plans de la ville, et de la Chaise entre autres.

Rojot était né le 6 juin 1687 dans la commune d'Irancy, paroisse de Saint-Germain, en Bourgogne, maintenant le département de la Yonne. Il était le fils de Pierre Rojot et d'Edmée Chapottin. Assurément, il avait reçu une bonne instruction en France. Nous ne connaissons pas la date exacte de son arrivée en Louisiane mais il semble qu'il y vint passablement tôt. Dans une lettre envoyée en France, il écrivait, concernant Angélique: 'Elle etait venue en ce pays icy avec son premier mary en 1720 dans la meme concession que moy'. Il semblerait donc que Rojot avait d'abord été affecté au poste de Natchez avant de se rendre au poste suivant comme administrateur de la concession de Chaouachas, maintenant la paroisse de Plaquemine. Cette concession et certaines autres, y compris l'une qui se trouvait à l'endroit qu'est maintenant Westwego, furent acquises en 1719 par les associés Louis Claude LeBlanc, Secrétaire d'état de France, Charles François Bidat, Marquis d'Asfeld, Charles Louis Auguste Fouquet, Comte de Belle Isle, et Gérard Michel de la Jonchère, Conseiller du roi.

Il va sans dire que Rojot faisait un bon travail en tant qu'administrateur de la concession de Chaouachas puisque dans le contrat de vente établi par les propriétaires ci-haut nommés en 1737-1738, il était stipulé, en regard de Rojot, que 'le sieur Rojot, qui est présentement administrateur de la plantation de Chaouachas… lesdits acheteurs le garderont à leur service au moins jusqu'à ce que soit dû le paiement de la première année du principal…'. La vente faite, il déménagea éventuellement à la Nouvelle-Orléans où, dit-il, 'Je suis toujours employe aux ecritures du magasin du Roy'.

Dans la même lettre adressée de la Nouvelle-Orléans à ses frères en France, le 15 mai 1747, et à laquelle on fait référence plus haut, il écrivait: 'ma femme fait, comme bien d'autres, un petit commerce au moyen d'une boutique…'.

Écartons-nous un peu du sujet et mentionnons ici que, dans cette même lettre, Rojot se plaint de ses employeurs, LeBlanc et D'Asfeld, qui lui avaient promis plus d'argent mais apparemment, ils n'avaient pas tenu leur parole. Il cite un vieux proverbe français: « Promesses de grands n'est point héritage et celui qui s'y fie n'est pas sage ». Il semble que les choses n'aient pas beaucoup changé.

Il y a dix ans, environ, j'ai reçu de France une copie dactylographiée de cette lettre et plus tard, je me suis procuré une photocopie du document original.

La lettre indique qu'au moment de sa capture, Angélique avait trois enfants. On ne nous dit pas qu'elle avait eu un enfant en France, qui y était mort et enterré, comme nous l'avons mentionné plus haut. On ne parle pas non plus d'un autre enfant, Pierre Des-

noyer, mort à l'âge de 12 jours et dont le corps fut inhumé en Louisianne le 31 janvier 1726. Les registres de la Cathédrale Saint-Louis mentionnent aussi un autre enfant du nom d'Antoine Laurent Desnoyer, né à Natchez le 9 août 1729. Cet enfant aurait eu moins de quatre mois au moment de l'attaque à Natchez et était sans aucun doute l'un des trois enfants faits captifs avec leur mère. Nous ne connaissons pas le nom des deux autres enfants.

Cinq enfants naquirent de l'union d'Angélique Chartron et d'Edmé François Rojot: Marie-Jeanne Françoise, le 12 mai 1731; Angélique Geneviève, le 10 mai 1732; Edmé, vers 1735; Pélagie, vers 1739; et Jean-Baptiste, vers 1742.

Nous ne connaissons pas la date du décès d'Angélique Chartron Rojot mais l'acte de mariage de son fils à Mobile, en 1759, indique qu'elle était alors décédée. Il est évident qu'elle mourut entre 1748 et 1759, probablement à la Nouvelle-Orléans.

Prévost entre en scène.

Liévin Prévost, membre du Parlement français, conseiller du roi et procureur dans la ville d'Hesdin, vivait là avec son épouse Marie Duclaye. Deux ans avant la naissance d'Angélique Chartron, la famille Prévost eut aussi un enfant. En effet, le 1er avril 1697, Marie Duclaye Prévost donnait naissance à un garçon, Antoine François.

Certains documents montrent que les familles Prévost et Chartron se connaissaient très bien. Le parrain d'Antoine François Prévost était son oncle, Antoine Prévost. Plus tard, soit le 28 avril 1707, Catherine Prévost, fille de ce parrain, deviendrait la marraine de Philippe Adrien Chartron, frère d'Angélique. Antoine François Prévost et Marie-Anne Angélique Chartron se connaissaient certainement depuis l'enfance.

Prévost atteignit l'âge adulte alors que le règne du roi Louis XIV arrivait à son déclin et il fut témoin de la décadence morale qui a marqué cette époque. Les relations qu'entretenaient les soldats avec les filles de l'endroit n'étaient vraisemblablement pas chose cachée. On sait même que le père de Prévost tenta de mettre fin à une liaison que son fils avait avec une fille du patelin.

Le jeune Prévost était doué d'une intelligence remarquable et hésitait entre une carrière militaire ou la prêtrise. Il s'engagea dans l'armée à deux reprises mais c'est à l'Église finalement qu'il voua sa vie. Cependant, alors qu'il n'avait que 14 ans, il était source d'inquiétude pour sa mère. Elle confia à son mari: 'Je redoute la vivacité de son tempérament, sa passion pour la vie et sa frivolité', une prédiction apparente concernant sa vie de débauche et ses infortunes, comme le dit un chercheur.

À l'âge de 16 ans, Prévost entrait au noviciat à Saint-Acheul près d'Amiens. Le 9 novembre 1721, il professait obéissance à l'ordre bénédictin dans l'abbaye Saint-Pierre de Jumièges, et en 1726, était ordonné prêtre.

Bien qu'il eût fait vœu de pauvreté, sa façon de vivre était tout autre.À Saint-Germain, il avait écrit un volume, «La Gaule Chrétienne», pour lequel il aurait reçu la somme de 6000 livres. Quand son supérieur, le bénédictin Dom Thibaut, apprit la chose, il donna l'ordre d'arrêter Prévost mais l'évêque d'Amiens refusa de le dénoncer. Toutefois, la police ordonna son arrestation mais déjà Prévost s'était enfui à Paris.

En 1728, il avait fui en Angleterre où il était connu sous le nom de Prévost d'Exiles, nom qui d'ailleurs allait lui rester.

Durant son séjour à Londres, il apprit l'anglais en lisant les journaux. Il devint tuteur de Mary Eyles, la fille du lord-maire de Londres. En 1729, quand on apprit qu'il avait une liaison avec son élève, Prévost dut s'enfuir en Hollande. Là, sa situation n'était pas plus rose et, pour se soustraire à ses créditeurs, il retourna en Angleterre où il fut brièvement emprisonné.

En 1734, grâce à l'intervention du philosophe Voltaire et du pape Clément XII, Prévost revint en France et se réconcilia avec l'Église catholique. Il mourut le 25 novembre 1763, à 5 heures du soir.

Antoine François Prévost d'Exiles était un intellectuel et un écrivain très prolifique, ayant écrit près de 170 œuvres. Le plus connu de ses écrits est un récit en 7 volumes intitulé « Les Mémoires et aventures d'un homme de qualité ». Certains critiques croient même que ce récit est en fait l'autobiographie de Prévost qui aurait donné des noms imaginaires à ses personnages. Le dernier tome de la série s'intitule « L'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut ».

Ce livre eut un succès instantané mais fut critiqué par les autorités. C'est l'histoire d'un officier de l'armée française qui eut une liaison avec une jeune fille nommée Manon. Ils s'étaient rencontrés dans une

auberge à Amiens, non loin d'Hesdin. Manon exigeait beaucoup de son amant, bijoux coûteux et autres faveurs, tout en lui étant infidèle. En fin de compte, elle fut exilée en Louisiane et des Grieux la suivit. En Louisiane, des Grieux engagea un duel avec le fils du gouverneur et dut prendre la fuite.
L'opéra de Giacomo Puccini « Manon Lescaut » fut présenté pour la première fois en 1893 et était basé sur le récit de Prévost, *L'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut.*

Quel lien existe-t-il entre Prévost et Angélique Chartron?, peut-on se demander.
Dans une lettre qu'il m'adressait le 10 janvier 1985, M. Patrick Warrin, alors président de la Société généalogique du Pas-de-Calais, France, et lui-même un descendant d'Angélique écrivait: « Je m'attache fortement à cette recherche […] qui précise que Marie-Anne Angélique Chartron aurait servi de modèle à l'abbé Prévost d'Hesdin (1697-1763) pour écrire son célèbre roman Manon Lescaut (1734) ».
Qui peut vraiment dire s'il a raison ou non? Ses recherches furent exhaustives et durèrent de nombreuses années. Quoi qu'il en soit, cela demeure une possibilité des plus intéressantes.

(Le lecteur est prié de se rendre à la page 9 pour y lire les références de l'auteur.)

Un deuxième correspondant, M. John Harrell, envoya à Jacqueline certains renseignements qu'il avait sur la famille DeNoyers, y compris une photocopie du contrat de mariage, en date du 7 janvier 1745, d'une fille de DeNoyers et Chartron nommée Marie Louise. Voici en partie comment se lit ce document: « Contrat de mariage entre PIERRE RICARD, demeurant à Pointe Coupée, [….] et Demoiselle MARIE LOUISE de MOYERE, fille mineure de feu sieur LAURENT de MOYERE, un officier, de son vivant, des Troupes de la Marine en cette Colonie, et de dame ANGELIQUE CHARTRAN, maintenant l'épouse de sieur FRANCOIS ROUGEOT…. » Parmi les témoins qui ont signé, on remarque le nom Jacques Cantrelle.

Se basant sur des registres des Archives du Mississippi (Mississippi Archives Rowland & Sanders), M. Harrell mentionne que Diron D'Artaguette avait écrit au Comte de Pontchartrain pour l'informer de la mort de Laurent DeNoyers au cours du massacre et que les Natchez avaient fait sortir la femme de DeNoyers, Angélique Chartron, en vue d'une tentative de trève. Cependant, une fois hors du fort, Angélique avait refusé de retourner et être de nouveau prisonnière des Indiens.

Parmi ces pages de renseignements, il y a un paragraphe du plus haut intérêt. Le voici:
« Il existe une publication de la Nouvelle-Orléans; datée de 1908 et écrite par le Révérend C. M. Chambon, elle s'intitule: *In and Around the Old St.Louis Cathedral of New Orleans* (ce qui en termes généraux se traduirait: Faits se rapportant à la vieille Cathédrale Saint-Louis de la Nouvelle-Orléans). À l'une des dernières pages de ce registre a été collé un document très intéressant qui a trait au terrible massacre des colons blancs de Terre Blanche par les Natchez, en décembre (sic) 1729. Cet acte se présente sous forme d'affidavit et porte les signatures de Guebo et Cantrelle. Ce sont là les noms des deux seuls survivants du massacre. Après avoir échappé au triste sort de leurs infortunés compatriotes, Guebo et Cantrelle se mirent en route pour la Nouvelle-Orléans qu'ils n'atteignirent qu'après un long et pénible voyage. Ils avaient réussi à sauver de la furie des Indiens un enfant de quatre mois, un garçon, qu'ils parvinrent à conduire sain et sauf jusqu'à la Nouvelle-Orléans, grâce à l'aide providentielle d'une Indienne sympathique qui avait allaité le bébé tout le long du périlleux voyage. Quelque temps après leur arrivée dans la ville, Guebo et Cantrelle furent questionnés par les autorités ecclésiastiques qui voulaient s'assurer si l'enfant avait été baptisé. Ils répondirent que 'oui' mais on exigea quand même une déclaration formelle qui fut rédigée en français par Guebo et signée de lui et de Cantrelle. Cet acte fut ajouté aux registres de l'église.
Cet enfant que sauvèrent Guebo et Cantrelle n'était autre que le petit Antoine Laurent DeNoyers, dont l'acte de baptême fait à jamais partie des Archives de l'Église. »
Source: Correspondance personnelle de Mme Jacqueline Pederson (422)
Traduction: c. perron (129)

DU CONSEIL EN DIRECT… nouvelles et autres communiqués

BIENVENUE
À NOS NOUVEAUX MEMBRES!

Mme Marilyne *PERRON*, Meurville, France #845
M. Jules *PERRON*, Gallichan, QC #846

Le nombre de stands ayant été limité, notre Association ne participera pas aux Fêtes de la Nouvelle-France en août prochain (du 3 au 7).

Prochaine activité: Salon des familles-souches
Endroit: Gatineau
Dates: 21, 22 et 23 octobre 2005

ATTENTION

CITÉ DE l'OR: le **départ par autobus**, de l'hôtel Forestel se fera à **8h45**. La visite telle quelle débute à **9h** pile. Si la visite dure 3 heures, il n'y a tout de même qu'une trentaine de minutes de marche et ce, de façon non continue. **Rappel**: chaussures fermées, vêtements chauds, appareil-photos en main. **Le site est interdit aux enfants de moins de 6 ans**.

ATTENTION

CITÉ DE l'OR: Note that **participants will be bused** to the site and **the bus will depart** at **8:45**. The visit starts at **9:00** sharp. Duration of the visit is 3 hours but involves only about a half-hour of walking, in short intervals. **Remember**: no open shoes; wear warm clothing; cameras to be carried in hand. **Children younger than 6 are not admitted on the site**.

CONFÉRENCE

Pour les personnes qui ne font pas la visite de la Cité de l'or, nous proposons une conférence intitulée: **Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue – Des univers parallèles**. Cette conférence sera donnée par M. Sylvain Beaupré, anthropologue, et débutera à **10h30**, à l'hôtel.

LECTURE

For those who do not visit the Cité de l'Or, a lecture will be presented (in French) by M. Sylvain Beaupré, anthropologist, titled **Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue – Des univers parallèles**. The lecture will start at **10h30** at the hotel.

Renouvellement d'adhésion
Les participants au rassemblement pourront renouveler leur adhésion à la table de l'*AFPA* ou offrir un abonnement en cadeau à un cousin.

Membership Renewal
Participants will have the opportunity to renew their annual membership at the *AFPA* table, or to offer a gift subscription to a cousin.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Les activités que propose la ville de Val d'Or sont sous forme de festivals et ont lieu principalement au cours de juillet. (**www.ville.valdor.qc.ca**)
Par contre, si vous avez le temps de flâner dans l'Abitibi, bien d'autres attraits vous attendent dans des villes hors Val d'Or (**www.48nord.qc.ca**)
À Val d'Or: le Village minier de Bourlamaque; la Réserve faunique La Vérendrye; le Centre d'exposition; le Parc Belvédère; l'Église Orthodoxe russe...

N'OUBLIEZ PAS
VOTRE PASSEPORT-PERRON

BRING ALONG YOUR PERRON-PASSEPORT

Pique-nique 2005 des familles Perron du Minnesota
Picnic of the Perron Families of Minnesota
Quand? Le dernier dimanche de juillet 2005
When? Last Sunday of July
Où? Where? Lorraine Park, South St.Paul
Contact: Mr Ron Eustice (55) 952.895.1115

Une mise en garde nous parvient de la *Fédération des familles-souches du Québec* concernant le site Internet suivant: **www.cafepress.com/acadstore** qui mentionne qu'on y retrouve une multitude de produits dérivés utilisant les armoiries des associations de familles. Le dossier a été confié à un avocat du *Regroupement loisir Québec*.

ASSEMBLÉE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION
À TOUS LES MEMBRES
L'assemblée annuelle de l'*Association des familles Perron d'Amérique inc*. aura lieu
le dimanche 14 août 2005, à 9h, à Val d'Or

CENTRE DE CONGRÈS
HÔTEL FORESTEL

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée annuelle
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 8 août 2004
4. Rapport du président
5. Rapport du trésorier
6. Approbation des actes des administrateurs
7. Rassemblement 2006: date, lieu, contenu, etc
8. Nomination d'un vérificateur
9. Élections
10. Varia
11. Levée de l'assemblée annuelle

ANNUAL GENERAL MEETING

NOTICE TO ALL MEMBERS
The *Association des familles Perron d'Amérique inc*.
will hold its general meeting
Sunday, August 14th 2005
at 9:00, in Val d'Or

CONVENTION CENTRE
HÔTEL FORESTEL

AGENDA

1. Opening of general meeting
2. Review and adoption of agenda
3. Review and adoption of minutes of the last annual meeting, 8 August 2004
4. President's report
5. Treasurer's report
6. Approval of committee activities
7. Gathering 2006: date, location, content, etc
8. Appointment of an auditor
9. Election
10. Varia
11. End of general meeting

Votre participation à l'assemblée annuelle est un geste d'encouragement envers les bénévoles qui gèrent l'Association en votre nom. Soyez bienvenus et venez nombreux.

When you attend the general meeting, you show your support to the volunteers who manage the affairs of the Association on your behalf. All are welcome! Come all.

Sites Internet d'intérêt pour les amoureux de généalogie:

www.musee-mccord.qc.ca/fr/clefs/
http://collections.ic.gc.ca/quebec/
www.islandnet.com/~jveinot/cghl/cghl.html

Pour en savoir plus concernant la Fédération des familles-souches du Québec:
www.ffsq.qc.ca

On nous écrit…
« Un petit mot pour vous dire que j'apprécie beaucoup le bulletin et vous féliciter de votre beau travail. Continuez ainsi et merci beaucoup. »
(Signé): Jacqueline Perron (677)

Généalogie

Alice Perron Cliche (274)

Daniel Perron dit Suire	I Le 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Jean Perron	II Le 10 novembre 1698 L'Ange-Gardien	Anne Godin
Jean Baptiste Perron	III Le 30 octobre 1724 Deschambault	Abel Geneviève Benoit
Jean Baptiste Perron	IV Le 26 novembre 1753 Deschambault	Marie Judith Gauthier
Dominique Perron	V Le 25 juillet 1796 Deschambault	Marie Louise Despiteau
Joseph Perron	VI Le 27 janvier 1835 Deschambault	Marie Adélaïde Petit
Ludger Xavier Perron	VII Le 26 juin 1871 Deschambault	Delphine Delisle
Adélard Perron	VIII Le 9 mai 1899 Lowell. Mass.	Marie Anne Delisle
Wenceslas Perron	IX Le 29 juin 1926 Saint-Ubalde	Germaine Frenette
Alice Perron	X Le 5 août 1950 Saint-Victor de Beauce	Laval Cliche

Une assidue à nos rassemblements annuels, **Alice** a depuis longtemps activement participé à plusieurs des activités de l'AFPA. Au cours du Retour aux sources des familles Perron en 1995, elle fut choisie pour lire le texte confiant au directeur du *Musée maritime* de La Rochelle, la plaque qui venait d'être dévoilée à la mémoire de François Peron. Plus tard, au rassemblement de Deschambault en l'an 2001qui marquait notre 10ième anniversaire, Alice, secondée de M. Ron Eustice (55), dévoilait la plaque honorant l'ancêtre Jean Perron.

Cette lignée est aussi celle de **Eudore** (790), **Édith** (501) et **Annette** (569). Comment se fait-il qu'une famille *Perron dit Suire* se retrouve en Beauce? Alors qu'ils étaient tout jeunes, leur maman Germaine, devenue veuve, se maria en secondes noces à Cléophas Poulin de Saint-Victor de Beauce. « Ce qui fait, comme nous dit Eudore, que nous sommes les ancêtres de la lignée en Beauce. »

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC
PETIT COMPTE-RENDU

Cette année, le XXIe congrès de la FFSQ avait lieu à Shawinigan les 29, 30 avril et 1er mai au Centre de congrès de l'Auberge Gouverneur et c'est Cécile (129) qui s'y est rendue pour représenter l'Association des familles Perron. Le thème du congrès était: **Les histoires de famille: petites histoires et grande histoire**.

Les organisateurs nous ont offert un programme excellent et des conférenciers renommés. Dès le vendredi soir, l'Honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur, ayant fait la remise du prix du bénévolat, nous parla non seulement de l'importance de conserver les liens familiaux, mais encore plus, de les garder toujours bien vivants en faisant connaître à la jeune génération tous ces gestes et événements qui faisaient partie de notre quotidien. Par la suite, l'historien bien connu, M. Jacques Lacoursière, a su piquer notre intérêt et nous dérider aussi au cours de sa conférence intitulée **Notre grande parenté politique**. Une période de questions suivit.
La journée du samedi fut bien remplie: une conférence de M. André Lachance (**Société et genres de vie en Nouvelle-France**, une Table ronde (**Quelques expériences d'histoires de famille**) sur des histoires de familles déjà publiées, plus trois ateliers bien achalandés et la messe traditionnelle dans la belle église Notre-Dame-de-la Présentation. Avant la messe, une guide offrit aux participants un bref historique sur la vie du peintre Ozias Leduc, ainsi qu'une description des magnifiques tableaux dont cet artiste a orné l'église.
L'assemblée annuelle du lendemain se termina par la présentation du Conseil nouvellement élu qui accueillait trois nouveaux administrateurs: Mmes Cécile Richard et Réjeanne Barrette, et M. Reynald Lepage.

On nous écrit…
« Thank you for your letter […] regarding publication of my work 'Tale of Angélique'.
As far as myself: As I approach my 80th birthday, I have not lost interest in genealogy and related history. For about 30 years that has been, not only my enjoyment, but hopefully that it is a means toward keeping my mind active. I was founding President of our *West Bank Genealogy Society*, and also am a member of several Genealogical / Historical Societies here in Louisiana and elsewhere. Also, I have been a member of '*France Louisiane*' of Paris, France. […] »
(Signed): Daniel J. Perret
« Je vous remercie de votre lettre […] concernant la publication de mon article 'Légende d'Angélique'.
Pour parler un peu de moi: Même si j'approche 80, je garde toujours un intérêt particulier pour la Généalogie et l'histoire qui s'y rapporte. Voilà presque 30 ans maintenant que j'y trouve non seulement du plaisir mais je crois aussi que c'est un moyen de demeurer mentalement alerte. J'ai été Président-fondateur de notre société (*West Bank Genealogy Society*) et suis membre de plusieurs organismes de généalogie et d'histoire de la Louisiane et d'ailleurs. De plus, j'ai été membre de l'association '*France Louisiane*' de Paris, France. […] »
(Signé): Daniel J. Perret

En terminant, M. Perret qui aide présentement une amie, originairement du Vermont et du New Hampshire, à retrouver sa lignée ancestrale, demande si quelqu'un peut lui fournir des renseignements sur deux vieilles familles du Québec – **Archambault**, possiblement de la région de Montréal, et **Delphy** (ou Delpi, Delpat) de Joliette. Si vous pouvez aider, veuillez contacter la rédactrice de *Vue du perron* pour obtenir l'adresse de M. Perret.

In closing, Mr Perret who is currently helping a friend, originally from Vermont and New Hampshire, find her ancestry, asks if anyone would have information on two old families of Québec – **Archambault**, possibly in the Montréal area, and **Delphy** (or Delpi, Delpat) of Joliette. If any of our members can accommodate him please contact the editor of *Vue du perron* who will provide you with Mr Perret's address.

Généalogie

Rosaire Perron (762)

Daniel Perron dit Suire	I Le 26 février 1664 Château-Richer	Louise Gargotin
Antoine Perron	II Le 15 janvier 1691 L'Ange-Gardien	Jeanne Tremblay
Pierre Perron	III Le 10 janvier 1729 Baie Saint-Paul	Marie-Félicité Bouchard
Antoine Perron	IV Le 18 juin 1787 Isle-aux-Coudres	Rosalie Dufour
Alexis Perron	V Le 23 février 1813 Isle-aux-Coudres	Olive Brisson
Antoine Perron	VI Le 27 juillet 1841 Les Éboulements	Sophie Blackburn
Antoine-André Perron	VII Le 2 février 1869 La Malbaie	Antoinette Dasylva
Roméo Perron	VIII Le 25 novembre 1912 Chambord	Édée Desmeules
Rosaire Perron	IX Le 30 juin 1962 Saint-Thomas-Didyme	Gérardine Gingras

Rosaire et Gérardine ont deux fils: Alain et Stéphane. Ils ont aussi quatre petits-enfants: Laurie, fille d'Alain et de Chantale Giard, mariés à Chicoutimi le 27 août 1988, et Gabrielle, Samuel et Joël, enfants de Stéphane et Guylaine Bezeau, mariés à Falardeau le 6 juillet 1991.

Nous remercions Rosaire de nous avoir fait parvenir le document de sa lignée généalogique intitulé: Notre famille Perron, et offrons à toute sa famille une longue marche de bonheur.

PERCHE CANADA

14 avril 2005

Claude VITRE
Président
61190 LIGNEROLLES
tél/fax 02 33 25 63 24
06 08 93 13 83
elido61@free.fr

Mesdames et Messieurs les
Présidents des Associations
des Familles-souches

Objet : Maison de l'Emigration Française en Canada.

Madame la Présidente,
Monsieur le Président,

Je vous adresse une plaquette qui présente les principales orientations scénographiques de la « Maison » établie par le Cabinet CULTURA de Montréal et l'agence COM ET GRAPH de Caen (qui a réalisé Juno Beach à Courseulles – à l'ouest de Caen).

La « Maison » prend place dans le paysage de Tourouvre et le bâtiment proprement dit sera achevé pour la fin juillet, et l'ouverture est prévue au printemps 2006.

Perche Canada, partenaire avec la Communauté de Communes du Haut Perche (ce qui équivaut à une MRC) est votre correspondant pour l'organisation des visites de la « Maison » et des Lieux de Mémoire des émigrants percherons.

Je serais personnellement au 55ème congrès Canada-France à Saint Boniface du 25 au 30 mai prochain.

Je vous adresse, au nom de Perche Canada, nos meilleures et très amicales salutations.

CLAUDE VITRE

COMPLEXE MUSÉOGRAPHIQUE DE TOUROUVRE

La Maison de l'émigration française en Canada et La maison des commerces et des marques

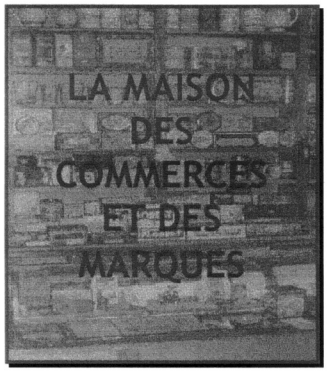
Rien ne laissait penser que **le Perche** serait le **berceau du peuplement canadien**. Sa population éloignée du littoral était très attachée à sa terre. Pourtant, artisans, bûcherons, laboureurs… ont été les premiers dès le **XVII^{e} siècle**, à peupler la Nouvelle-France.
« Si les Percherons n'ont pas été les plus nombreux à coloniser le Canada, ils ont par contre été les premiers » écrivait Élysée Reclus. N'oublions pas que des quelque 240 Percherons partis, sont issues les grandes familles canadiennes: Bouchard, Drouin, Gagnon, Giguère, Mercier, Pelletier, Tremblay…

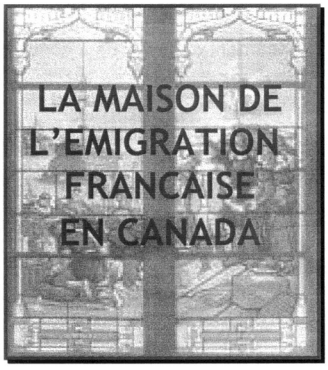
Une formidable page d'histoire commune qui sera racontée par **l'image et le son**: le pourquoi et les conditions de départ, la longue et périlleuse traversée, l'installation d'environ 30 000 Français partis aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles pour la Nouvelle-France… Pour le visiteur, c'est un voyage dans le temps, du XVII^{e} siècle jusqu'à une vision contemporaine du sujet. Le parcours est divisé en huit zones selon le thème abordé: A. **Introduction du sujet général du lieu**; B. **Quitter la France**; C. **Traverser l'Atlantique**; D. **Faire Alliance**; E. **Vivre en Nouvelle-France**; F. **Franco-Amérique**; G et H. **Histoires de familles**.

www perche-canada.com

Communauté de communes du Haut Perche

Ouverture grand public
Printemps 2006





Echos des Perron

Merci à tous nos collaborateurs: Rodrigue (73), Pierre (165), Liliane (132), Normand (838), Yolande (111), Gaston (840), Ron (55) et Gilles (768)

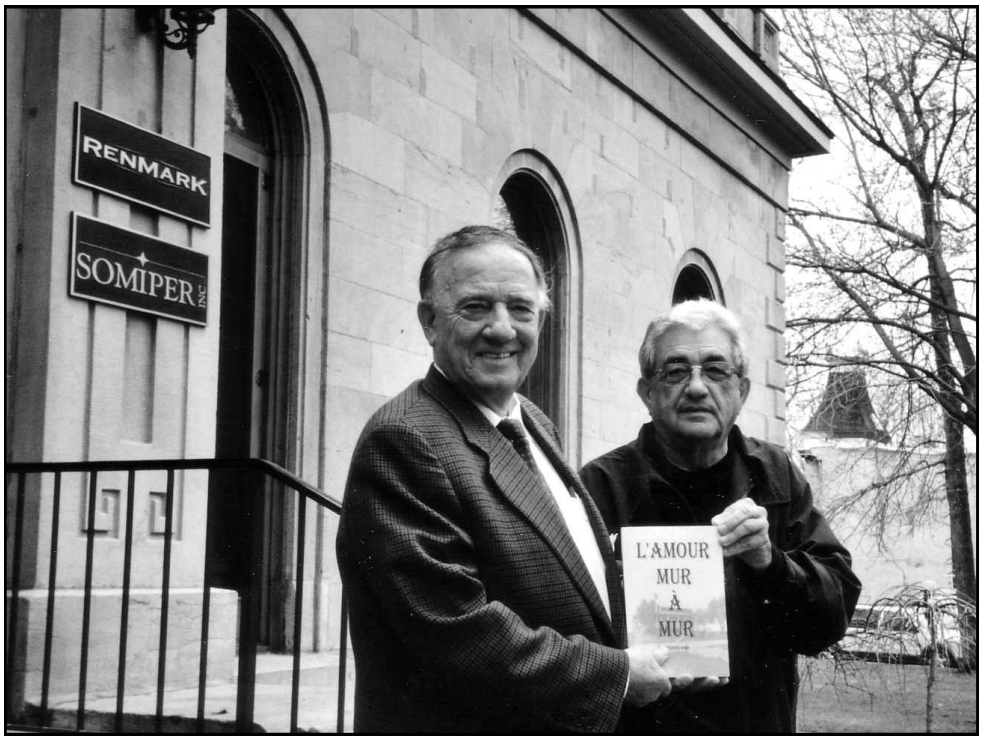
CÉLÉBRATION DE NOCES D'OR
Félicitations et vœux de bonheur à:

- M. **Paul-Henri PERRON** (188) et à son épouse dame **Thérèse BILODEAU** qui célèbrent leur 50ième anniversaire de mariage le 2 juillet prochain.
- Mme **Françoise PERRON** (464) et à son époux M. **Gérard BOULERICE** qui célèbraient 50 ans de vie conjugale le 7 mai dernier.
- M. **Edward R. PERRON** (828) et à son épouse dame **Carol PERRON** à l'occasion de leurs noces d'or le 11 juin 2005.

- Les cloches sonnaient joyeusement le 30 avril 2005 à l'occasion du mariage de M. **Kevin EUSTICE** et sa fiancée **Alison WALKER**. La cérémonie eut lieu à Santa Monica, Californie. Kevin est le fils aîné de M. **Ron EUSTICE** (55) et son épouse, **Margaret**.
- M. **Fabrice PERRON**, doctorant en Histoire économique de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, qui en 2003, était désigné lauréat d'un Prix de recherche par le *Conseil Général de la Marne* et *l'Institut International des Vins de Champagne*, est l'auteur d'un article intitulé « **Le développement commercial du Champagne, une réussite grâce à l'Europe** », paru dans le numéro 7082 de Matot Braine en mai 2005. Fabrice est le fils de Mme **Marilyne PERRON** (845) de Meurville, France.
- Pour ceux de nos membres qui suivent les délibérations télévisées de nos hommes de politique, si vous croyez reconnaître un visage qui vous semble familier…. Vous ne vous trompez pas, c'est bien **Jean Philippe (J. P.) PERRON**, dont nous avons fait connaissance au Rassemblement de La Prairie, qui est page au Parlement d'Ottawa.
- La 10ième réunion bi-annuelle (toujours un pique-nique) des familles **PERRON** du Wisconsin avait lieu le 18 juin 2005 à Iverson Park, Stevens Point, WI. Cette année, c'est la famille **Arlene Bannach (PERRON)** qui était responsable de l'organisation. Comme le veut la tradition, il y figure toujours l'encan familial en plus de bien d'autres activités sportives et artistiques. Ces familles Perron sont d'origine **Desnoyers dit Perron**.
- Il y a 2,5 millions de célibataires au Québec et pourtant on ne parle que du couple, de la vie de famille. Le *Journal de Montréal* fait donc, à chaque semaine, le portrait d'un(e) célibataire, et le 29 avril dernier, c'est **Steve PERRON** qui répondait aux questions d'Isabelle Maher pour la rubrique Votre vie en solo. (Le journal de Montréal, avril 2005)
- M. **Jean PERRON**, du monde du hockey, dirige l'équipe nationale d'Israël qui a remporté un tournoi de la Fédération internationale de hockey sur glace à Belgrade le 10 avril. (La Tribune, avril 2005)
- M. **Jean-Claude PERRON** fait partie de l'équipe de la Sacristie à la Communauté chrétienne, paroisse St-Michel de Sherbrooke. (Feuillet paroissial, mai 2005)
- M. **Daniel PERRON** fait partie du conseil d'administration qui chapeaute les divers comités d'*Option réseau Estrie*. (Le Journal de Sherbrooke, avril 2005)
- M. **Jean PERRON** est agent immobilier affilié à la firme *La Capitale Estrie Coop*. (Le Journal de Sherbrooke, février 2005)

LES PERRON SONT TOUJOURS EN MARCHE!
COMME PAR EXEMPLE, M. GASTON PERRON (840)
AUTEUR DE L'AMOUR MUR À MUR (voir page suivante)
ET QUI SERA DES NÔTRES
AU RASSEMBLEMENT DE VAL D'OR.
VENEZ LE RENCONTRER LE DIMANCHE 14 AOÛT.

L'AMOUR MUR À MUR



À gauche, M. Michel PERRON (235) et M. Gaston PERRON (840)
auteur de L'AMOUR MUR À MUR. (Photo fournie par Gaston)

Le récit d'époque, le livre **l'Amour mur à mur** continue de faire la joie de nombreux lecteurs en région et ailleurs. M. Michel Perron (ex. Président, Normick Inc.) dont la notoriété n'est plus à faire, a été profondément touché par la lecture du livre l'Amour mur à mur.

«« Alors qu'au temps des fêtes, je sillonnais cette région que j'aime comme au premier jour, je suis chez l'Ami Réjean Bernard à La Reine, il me présente ce livre qui tout de suite retient mon attention.
Cette histoire vraie m'attire et sans hésiter, j'achète le livre *l'Amour mur à mur*. Le titre en lui-même est envoûtant et fait rêver.
D'un trait, j'ai lu ce livre que je termine dans la nuit du 2 janvier 2005. Je veux parler à l'auteur Gaston Perron à qui je téléphone dès le matin. C'est la première fois que nous nous parlons.
Quoique j'aie été un industriel toute ma vie, durant mon enfance à La Sarre, nous exploitions également une ferme, alors, ce récit vient me chercher.
Je veux exprimer à l'auteur ma reconnaissance pour cet ouvrage qui voit l'Abitibi du bon œil, avec passion, avec amour comme je l'ai vécu, et comme je me le rappelle, même si j'habite le grand Montréal depuis plus de vingt ans. Ils sont beaux les arbres de l'Abitibi, les épinettes, la forêt, les lacs. On n'a qu'à se glisser entre eux pour recevoir leur accolade.
J'ai revu dans ces pages des moments importants de mon enfance alors que toute la famille, la plupart du temps très nombreuse, travaillait à bâtir l'avenir de nos enfants et de nos petits enfants.
L'auteur décrit bien le langage d'amour que nous utilisions. On se comprenait.
J'encourage les gens à lire le livre *l'Amour mur à mur*. Les plus âgés revivront leurs jeunes années heureuses et, les plus jeunes apprendront comment le bonheur mur à mur se répandait d'une chaumière ou même d'une paroisse à l'autre.
Le témoignage de l'auteur Gaston Perron, à l'égard d'un passé héroïque, restera et servira de référence pour tous les descendants. »»
Michel Perron

In Memoriam

- À Saint-Janvier, le 16 juillet 2004, est décédée à l'âge de 75 ans, dame *Fabiola DARVEAU*, épouse de M. *Raymond PERRON* et mère de M. *Gilles PERRON* (768).
- À Saint-Jérôme, le 25 août 2004, est décédée à l'âge de 91 ans, dame *Liliane PERRON*, fille de feu *Joseph PERRON* et de feu dame *Sévérine GAREAU*, et épouse de feu M. *Laurent PAQUETTE*, décédé le 15 mars précédent, aussi à Saint-Jérôme. Laurent et Liliane laissent dans le deuil leur fille Mme *Marielle PAQUETTE* (843).
- À Saint-Casimir de Portneuf, le 3 novembre 2004, est décédée à l'âge de 98 ans, dame *Cécile LORANGER*, épouse de M. *André (Adrien) PERRON* et grand-mère de M. *Gilles PERRON* (768).
- À Fort Lauderdale (FL), le 12 février 2005, est décédée dame *Claire-Isabelle ROBERGE-PERRON*, épouse de feu M. *Louis-René PERRON* (18). En 1993, l'*Association des familles Perron d'Amérique* avait rendu hommage à Claire-Isabelle et Louis-René, au cours du Rassemblement de Saint-Félicien, à l'occasion de leur 54ième anniversaire de mariage. Claire-Isabelle laisse dans le deuil, entre autres, son fils *André* (382) et son épouse *Nicole* de Dolbeau-Mistassini.
- Le 27 février 2005, est décédée à l'âge de 77 ans, dame *Jacqueline PERRON* épouse de feu *Onil RHÉAULT*.
- À l'Hôpital Jean-Talon, le 2 mars 2005, est décédé à l'âge de 80 ans, M. *Fernand PERRON*, époux de dame *Pierrette DESCÔTEAUX*.
- Le 18 mars 2005, est décédée dame *Madeleine LAMARRE*, épouse de M. *Serge PERRON*, de Saint-Bruno.
- À Saint-Jérôme, le 21 mars 2005, est décédé à l'âge de 73 ans, M. *Pierre-Paul PERRON*, époux de dame *Claire BLONDIN*.
- De Candiac, le 4 avril 2005, est décédée à l'âge de 85 ans, dame *Alice PERRON*, épouse de feu M. *Maurice FILION*.
- À la Maison Aube-Lumière, le 12 avril 2005, est décédée à l'âge de 77 ans, dame *Georgette POULIOT*, épouse de M. *Gérard PERRON*, demeurant à Rock-Forest. Elle était la belle-sœur de M. *Paul-Henri PERRON* (188) et la tante de M. *Normand PERRON* (838).

À toutes les familles éprouvées
nous offrons nos plus sincères condoléances!

« Sur une plage au bord de la mort, s'y trouve aussi une immensité de promesses et de vie… »

Guy Marceau
1932-1998

« Les grosses âmes peuvent parcourir le monde en y trouvant des joies,
mais les âmes délicates ont beaucoup à souffrir. »

Ch.-L. Philippe (*La Bonne Madeleine et la pauvre Marie*)

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA SOUCHE ANCESTRALE

Total de membres à ce jour:	**325**
SUIRE	**206**
DUGRENIER	**64**
DESNOYERS	**7**
AUTRE	**2**
INCONNUE	**46**

DISTRIBUTION DES MEMBRES SELON LA CATÉGORIE

ACTIFS	**308**
BIENFAITEURS	**8**
À VIE	**6**
HONORAIRES	**3**

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX HEADS OF REGIONAL COMMITTEES

Gaby Perron-Newman (313)	Estrie
George Perron (491)	Massachussets
Ron Eustice (55)	Minnesota

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

Directeur du Comité de gestion de recherches:
Pierre Perron (165)
Autres membres du Comité du Dictionnaire:
Michel Perron (152)
Richard Perron (164)
Ronald Eustice (55)
D'autres membres s'ajouteront à ce Comité au fur et à mesure du développement de ce dossier.

MERCI À NOS GÉNÉREUX MEMBRES BIENFAITEURS* ET DONATEURS**

*Angélo # 470***
*Anna-Maria # 39**
*Denis # 823***
*Edward # 828**
*Gaétan # 206**
*Gloria # 539***
*Henri # 356**
*Jean-Marc # 381**
*Joachim # 507***
*Jules # 34**
*Lorenzo # 709***
*Marie-Louise # 514***
*Marina # 99**
*Martha # 200***
*Oswald # 314***
*Pierre # 105***
*René # 84**
*Romuald # 50***
*Scott # 737***

RESPONSABLE DU SITE WEB

Éric Lapointe #838

http://www.oricom.ca/pperron

VOUS DÉMÉNAGEZ?
FAITES-NOUS PARVENIR
VOTRE NOUVELLE ADRESSE

MOVING? PLEASE NOTIFY US

PENSEZ-Y ! Faites-nous part de vos nouvelles!

PUBLICITÉ

1 page…….100,00 $ par parution
½ page……..50,00 $ par parution
¼ page……..25,00 $ par parution
Carte d'affaires…….10,00 $ par parution
ou……...30,00 $ pour 4 parutions
Non-membres: le double de ces tarifs
S'adresser à la responsable du Bulletin

BULLETIN ADVERTISING

Full page…….$100,00 per issue
½ page……..$50,00 per issue
¼ page……..$25,00 per issue
Business cards……..$10,00 per issue
or……..$30,00 per 4 issues
Non-members: twice these rates
Please contact the Bulletin editor

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy, Qc Canada G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

DÉPOT LÉGAL ISSN 1188-6005
Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec

Publié par l'Association des familles Perron d'Amérique inc.
http://www.oricom.ca/pperron/
Imprimé par la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Page d'histoire

« Relation de M. Périer sur le massacre fait par les Natchez le 28 novembre 1729. Complot ourdie par les Natchez et les Chicachas pour massacrer tous les Français de la Louisiane. Les autorités avaient eu vent de cette trame et auraient pu la déjouer mais la trop grande confiance du D'Echeparre qui commandait au poste près des Natchez, (le fort Français) fut cause que 227 personnes hommes, femmes et enfants furent tuées à son poste. On put détourner les Chactas de se joindre à eux et c'est ce qui sauva la colonie et permit aux Français de prendre l'offensive et d'infliger de grandes pertes aux Natchez. »

« 28 novembre 1729, Exposé de la situation résultant du massacre fait par les Natchez. Il est difficle d'entreprendre seuls la guerre contre les Natchez, attendu que dès que nous nous mettrons en mouvements, ils se réfugiront chez les Chicachas qui habitent à 80 lieues des Natchez, cependant on peut y parvenir avec les forces actuelles pourvu que les Chactas ne se joignent pas à eux. Si nous parvenons à mettre les Chactas de notre côté, ce qui sera assez difficile puisqu'ils ont des traiteurs anglais chez eux, nous viendrons facilement à bout des Natchez et des Chicachas réunis, dans le cas contraire nous ne pourrons sauver la colonie qu'en recevant de France une augmentation de troupe considérable.»

« 20 mars 1730, Autre récit du massacre des Natchez par le Sr Diron D'Artaguette, suivi des opérations contre les Natchez avec l'assistance des Chactas. On délivre des femmes et les nègres que les Chactas retenaient prisonniers, soit, 51 femmes ou enfants, 2 Français et 150 nègres. »

Source: Archives du Canada, Rapports 1905, Vol. 1, Ordres du roi et depeches, p. 449